

Henri Sérandour : « vers un nouveau partage des responsabilités »



En conclusion de cette journée, le président Henri Sérandour s'est félicité de la « *grande richesse des interventions* », estimant qu'« *il était important que tous les acteurs aient la parole* ». A propos de l'ensemble des participants à cette conférence, il a noté « *ce que j'ai retenu, c'est que l'on en revient toujours aux quatre piliers que sont le mouvement sportif, l'Etat, les collectivités et le monde économique* ».

Si ces piliers assurent la pérennité du sport français, il a aussi noté « *notre avantage, c'est que nous avons un socle : le mouvement associatif* ». Autour des mots clés « *unité, mutualisation, solidarité, respect, vivre ensemble* », Henri Sérandour a précisé « *nous devons mutualiser pour mieux utiliser les moyens, nous devons être solidaires pour mieux partager les ressources. Nous avons aussi la chance d'avoir avec nous des décideurs économiques sans l'apport desquels il n'y aurait pas de sport* ».

Le sport français doit donc se diriger « *vers un nouveau partage des responsabilités, une meilleure répartition des moyens, une coopération indispensable pour que la*

pratique, animée au quotidien par le mouvement sportif, soit accessible au plus grand nombre ». Pour ce faire, « *il faut mettre en place des groupes de travail* », afin ce cette conférence ne soit qu'un commencement. Une gouvernance partagée se dessine donc, qui, des subventions aux limitations de mandats, devra passer par le corolaire incontournable de l'échange, à l'exemple de cette Première Conférence Nationale du Sport.

Henri Sérandour est enfin revenu sur le récent feu vert donné par le CNOSF à une candidature aux Jeux olympiques d'hiver 2018 : mutualisation, partenariat, liens renforcés, retour sur investissement... une multitude de paramètres économiques, politiques, sociaux interviennent qui rendent cette nouvelle gouvernance incontournable pour un optimisation des chances françaises. Cette aspiration pour 2018 « *conforte notre démarche pour le développement durable et l'aménagement du territoire. Et même si nous échouons, il en restera quelque chose pour tout le sport français. Chaque action doit être un plus pour le développement.*

Organiser des grandes manifestations internationales avec une gouvernance partagée est à ce titre indispensable. « *Nous devons avancer les uns avec les autres, et pas les uns à côté des autres* ».

En conclusion, Henri Sérandour, qui se rendait le soir même à Istanbul pour participer à une réunion des

comités olympiques européens, a expliqué : « *je dirai à mes collègues du continent : mes amis, voyez, chez nous, la gouvernance partagée, c'est quelque chose qui fonctionne !* ».